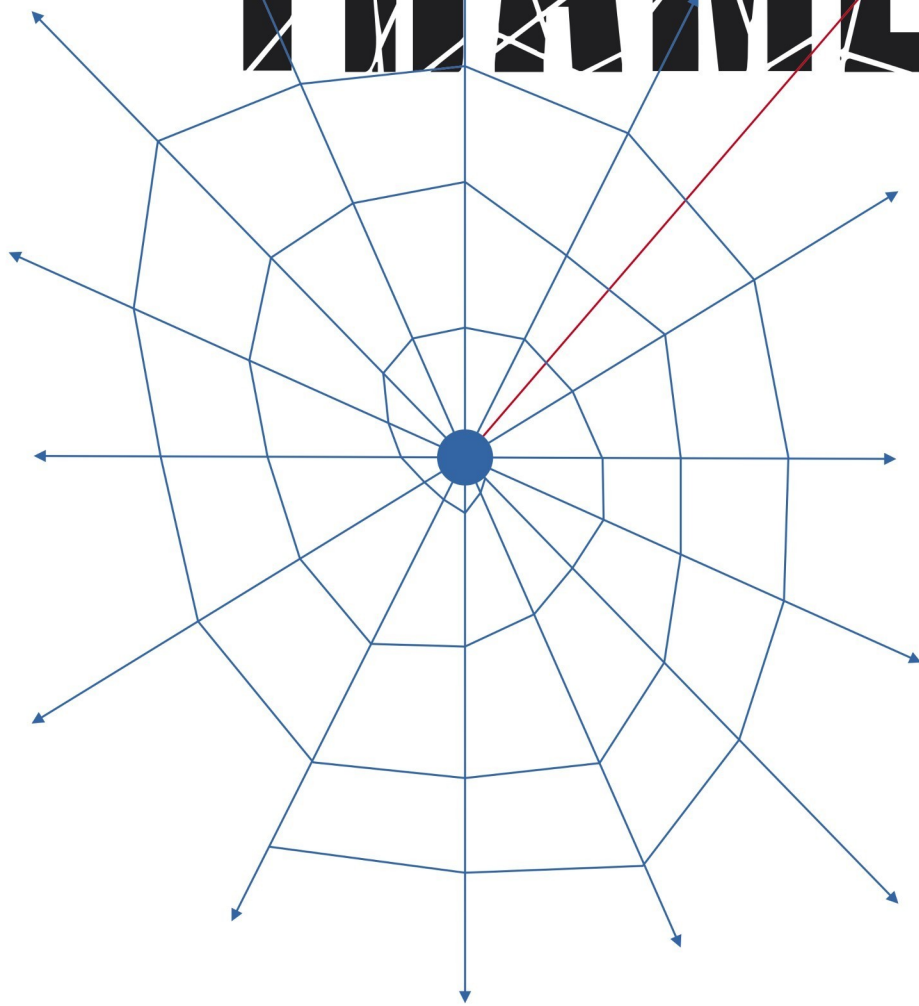


drôle de

TRAME



À PROPOS DE CE FANZINE

Nous sommes étudiants en Master 1 Éducation tout au long de la vie de l'Université Paris 8.

Dans le cadre de cette formation, nous sommes partis dans une aventure extraordinaire, pour une recherche-action, à l'association "la Trame" à Saint-Denis. La Trame est un collectif de soutien mutuel, qui accueille et aide les personnes fragiles à trouver du confort à leur vie.

L'objectif principal étant de décrire nos expériences de terrain autour de la thématique de l'entraide. Il s'agit d'analyser les différentes formes d'entraide qui peuvent s'opérer dans cette association, et réaliser un "Fanzine".

Pour ce faire, nous avons formé un groupe de six étudiants. Nous avons réalisé quatre visites à Trame, nous avons échangé avec le collectif de cette association. Nous avons réalisé des entretiens et récolté plusieurs témoignages nous permettant de composer nos écrits afin de produire au final ce Fanzine.

Bienvenue à la Trame !

« FAIRE RIRE, C'EST FAIRE OUBLIER »

*Redonner du sourire est l'un des objectifs recherchés à la Trame, elle qui répond aux besoins des personnes qui sont passées par la psychiatrie pour certains. Elle ne donne pas qu'une aide ponctuelle, mais accompagne ceux qui tiennent sur un bout de fil. Comme le dit cette citation de Karl Marx : * « l'histoire de toute société jusqu'à nos jours n'a été que l'histoire de luttes de classe ». Lorsqu'on a tout perdu et que l'on tombe malade, quand on est rejeté des autres et que l'on n'a plus d'espoir, la vie devient un opprobre et la mort, parfois, le seul horizon. À cette étape de la vie, on désire uniquement une chose : être écouté et recevoir un joli petit sourire. Que quelqu'un nous dise BONJOUR ; Victor Hugo a dit : « la vie n'est qu'une longue perte de tout ce qu'on aime ». Oh Oui !!! Lorsqu'on perd un ou des êtres qui nous sont chers (un parent, un enfant, un mari, un(e) ami(e)...) lorsqu'on est dépourvu de tout bien et que l'on arrive même plus à trouver un emploi, on peut ressentir le poids si lourd de tous ces manquements se déposer sur notre tête et engloutir nos épaules.*

Nous avons à un moment donné une voix interne qui nous demande de crier !, de pleurer, ! de parler !!! mais personne pour nous écouter. Au même moment, une autre voix nous interdit de parler, de croire en nous, elle nous réclame l'isolement, le mutisme... Alors une confusion s'installe. On a envie de tout recommencer mais on y arrive pas, on veut apprendre à collaborer, on y parvient plus. Nelson Mandela dit : « l'éducation est l'arme la plus puissante que l'on puisse utiliser pour changer le monde ». Oui, comme le dit si bien cette citation de Mandela, LA TRAME procure cette arme puissante à travers son éducation à l'entraide, elle transmet cette valeur qui redonne espoir à ses différents membres et changent leurs modes de vie.

Ces petits mots ne suffissent pas pour caractériser La Trame. Le fonctionnement de la trame est semblable à une industrie de production où tous les maillons sont les éléments essentiels à la productivité, l'absence d'un maillon paralyse l'activité de la chaîne. Ainsi chaque individu à LA TRAME est un maillon essentiel.

Cécile

Venis, vidis

Aujourd'hui, je découvre réellement La Trame. Elle n'est pas seulement un milieu social, ou un lieu de soin qui garantit une aide. Mais c'est un milieu où chaque individu, permanencier ou salarié se sent utile. Chacun met à contribution tout son savoir-faire afin d'être au service de l'autre.

LA TRAME est une forme d'accompagnement non médicalisé, c'est une façon très spéciale d'aider les personnes en difficulté.

Différence avec les services de psychiatrie.

Les participants, telle est l'appellation des personnes dans la nécessité. Dans ce milieu, ceux qui souffrent psychiquement sont appelés « participants » parce que, pour certains, ils participent aux activités et assurent des permanence

J'ÉTAIS DANS LE DÉSESPOIR LA TRAME M'A REDONNÉ LE SOURIRE

C'est admirable ce que fait le personnel de La Trame. Yves, juste arrivé dans ce milieu il y a à peine 3 ans, aujourd'hui il parle de la prise de responsabilité, du respect et de l'entraide dans La Trame. En si peu de temps, il voit son statut passé de « Malade Psychique », hier, à « Participant et/ou Permanencier »

aujourd'hui. Je suis d'autant plus émerveillée de voir la manière dont se manifestent la convivialité et l'hospitalité dans cette famille. Marthe, qui s'occupe du déjeuner, se fait aider par les autres, tandis que mes yeux sont encore rivés vers le décryptage de cette petite organisation que je découvre autour de moi. Marie me tend une tasse de café bien chaude, simultanément Marthe dépose une assiette pleine de fruits (des dattes) et une grosse marmite de macaroni très bien aromatisée. Toutes les personnes présentes sont servies tout autour d'une même table. Marthe sert tous les usagers, on dirait une maman africaine ayant une famille nombreuse. Tandis que les uns dégustaient avec appétit ce délicieux repas, moi je sirotais mon thé. Là aussi, en tout cas en ce qui me concerne, la gestion de l'aspect Psychique c'est un espace où tu viens sans jugement, tu es accepté avec ta sensibilité ton humeur du moment et ta fragilité. Espace où ceux qui arrivent nouvellement trouvent un système déjà mis sur pied, celui de l'acceptation, de la gaieté, de l'attention, de la bonne humeur. Alors il est recommandé comme l'a si bien dit NANA : « à La Trame lorsque je franchis le seuil de la porte, je laisse mon fardeau » ; quand je rentre ici, surtout dans cette société qui est vraiment normée et valorise peu l'humain, on peut parfois venir sans même avoir besoin de faire une démarche purement administrative.

Du cadre institutionnel à l'aventure de terrain

Pour commencer cette aventure du Fanzine, à la suite de la présentation du cours en Salle G-2 de l'Université Paris 8 et à la constitution du groupe de travail de recherche, nous avons créé un groupe whatsapp pour pouvoir échanger sur notre travail.

Celui-ci consiste à décrire nos expériences de terrain pour produire un fanzine .

Nous nous sommes fixés rendez-vous à 13 heures à l'entrée de l'Université Paris 8. Quelques petits retard pour certains, mais tout va bien. Tout le monde a répondu présent. Il manque juste un camarade.

Mais pour des raisons professionnelles, il ne pourra pas nous rejoindre. C'est dommage qu'il rate cette première journée.

À nos marches, métro, Trame !



Photo, entrée de la gare Saint-Denis Université



Échanges du groupe Whatsapp, pour le départ

Nous marchons jusqu'à la station de métro, à quelques mètres de l'université. L'accès au métro est rapide. Pas de discussion, chacun reste sur sa réserve. C'est normal, on vient à peine de se connaître. Ce n'est pas évident de sortir avec des personnes qu'on ne connaît pas.

Quelques minutes plus tard, la discussion est lancée. Et chacun veut profiter de cette occasion pour parler. C'est magnifique, car avant de descendre, nous nous sentons soulagés. Cette petite discussion, qui suscite des petits sourires, est un élément important. Car elle facilite nos échanges, et permet de surmonter la timidité de l'un ou l'une d'entre nous.

À la deuxième station, nous descendons. Nous empruntons les escaliers. À l'extérieur, il y a un petit moment d'hésitation pour trouver le chemin à prendre. Nous hésitons entre continuer tout droit ou prendre à droite.



Photo, extérieur gare Saint-Denis Porte de Paris

Enfin, on continue tout droit. Sans aller très loin. Un camarade a le bon réflexe d'utiliser le GPS.

Nous suivons le GPS, tout le monde est confiant et rassurant. Nous nous sommes rendus compte, après coup, que nous avons pris le mauvais sens.

En suivant le GPS, nous en profitons pour contempler le quartier. Pour certains, la ville est inconnue alors que familière pour d'autres. C'est le cas de Mohamed qui connaît bien cette ville. Il la fréquente souvent car il a longtemps habité dans une ville voisine : Villetaneuse. Très proche de Saint-Denis. Il dit qu'il fait souvent ses courses ici.

Nous continuons le chemin tout droit, puis nous empruntons la rue à droite. Le GPS nous indique que nous sommes arrivés à destination.



Rue de Toul, Saint-Denis

Une rue qui n'est pas très fréquentée





Dans cette rue, nous ne voyons pas grand monde. Seulement quelques personnes. Il y a également beaucoup de voitures garées dans cette allée. Nous cherchons le bâtiment où se trouve l'association mais nous ne le trouvons pas. Nous repérons une porte, un peu plus loin. Nous avançons jusqu'à celle-ci, mais nous hésitons. Elle ne ressemble pas à l'entrée d'une association. Plutôt d'une maison résidentielle. Après ce laps de temps d'incertitude, on entend une voix provenant d'une fenêtre de ce même bâtiment qui nous interpelle : « vous êtes des étudiants de Paris 8 ? » Nous répondons oui. Elle nous ouvre la porte et nous fait entrer.

Cette interpellation nous étonne. Certes, nous savions qu'ils étaient au courant de notre venue. Mais, le fait qu'ils nous repèrent par la petite fenêtre montre bien que ces gens-là sont très attentifs. Quelle bonne impression !

Ce premier jour, nos ressentis étaient très différents. Personnellement, en franchissant la porte, je suis frappé par un vieux monsieur qui dort dans un canapé. À côté de lui une radio

où l'on entend en boucle les informations. Derrière ce monsieur, des personnes en train de discuter par deux ou en groupe de trois. On peut voir également une dame qui sert du café à tout le monde et, au fond, un bureau et une salle. Il y a une belle ambiance, comme celle d'un chez soi où l'on entendrait, d'un côté, les bruits et les cris d'enfants qui courent en tous sens et, de l'autre côté, les discussions des membres de la famille ajoutées aux bruits de la télé et de l'ambiance de la cuisine.

Pour moi, je n'ai pas l'impression que ces personnes se trouvent dans une association, mais plutôt chez elles. Tout le monde est à l'aise. Les discussions sont fluides. Je peux voir leurs visages, très joyeux, souriants et enthousiastes.

Je suis très ému de voir ces personnes souffrant de problèmes psychiques accueillies de la sorte. Je note la présence d'un four à micro-onde, d'un frigo et des ustensiles de cuisine pour la restauration. Avec une bibliothèque contenant beaucoup de livres qui invitent à la lecture. Je n'ai jamais vu ça. Je viens d'un pays où une personne en souffrance psychique est considérée comme folle. Et suis très sensible à ça. Pour moi, donner une valeur à ces personnes-là, c'est comme « ressusciter des hommes de leur mort ». La Trame, en ce sens, me donne cette forte impression.

Des trameurs, sans barreaux !



Photo prise lors d'une réunion hebdomadaire

LA TRAME est née des GEM (Groupes d'Entraide Mutuelle). Ce sont des personnes qui connaissent les mêmes difficultés ou les mêmes problématiques, qui se réunissent et qui partagent des activités orientées vers l'inclusion sociale et la lutte contre l'isolement, spécifiquement pour les personnes qui ont des troubles de santé. Mais à un moment donné, les animateurs du GEM se sont trouvés débordés car ils n'arrivaient pas à répondre à toutes les demandes sociales des personnes qui venaient les solliciter. C'est dans ces circonstances que La Trame est née.

La Trame propose différentes formes d'aide pour soutenir des personnes qui ont fini par se perdre dans les circuits institutionnels du soin, et même dans le circuit de l'aide sociale. La Trame a aussi pour objectif de mettre les personnes en lien avec ce qui est proposé dans la société et qui pourrait les soutenir. D'où l'idée de collaborer avec le quartier, le réseau, la cité pour pouvoir bien orienter les personnes. La Trame est fortement portée par une idée du collectif. Il n'existe pas de hiérarchie. Tout le monde est libre de s'exprimer, de proposer et

d'agir en respectant l'opinion de chacun. À la Trame, il n y a pas de chef. Ce sont des « trameurs » sans barrières.

*« Mon constat sur l'aspect psychique. J'ai découvert que La Trame est une association qui s'occupe des adultes souffrant de maladie mentale. Elle les accueille toute la journée, les aide à se réintégrer dans la société, à regagner leur dignité et à regagner, également, la confiance en soi. C'est une association qui agit « tous ensemble » dans une dynamique d'écoute, et d'amitié avec les malades ». **Dramane***

*« La Trame est une sorte d'hôpital pour s'occuper de personnes vulnérables psychiquement, mais sans leur donner les médicaments ou comprimés à prendre. Sa dimension sociologique est de favoriser une entraide avec et entre les personnes en difficultés psychiques, de les intégrer afin de retrouver une dignité et de la confiance. La Trame est un lieu qui donne de l'énergie, de la joie à la personne pour améliorer sa situation de vie ». **Miguel***

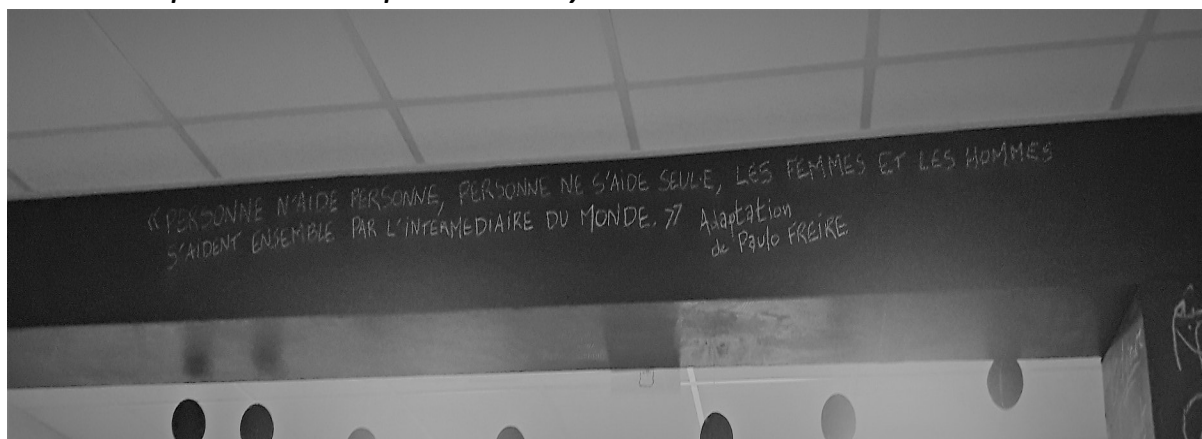
BERRI, un salarié relate en quelques mots La Trame. Il mentionne que La Trame est née d'un constat qui a été fait dans les Groupes d'Entraide Mutuelle (GEM) à partir d'un travail de recherche qui avait été réalisé sur le sujet de « la ville et nous ». Cette association a été créée en 2005 pour accueillir des personnes fragiles, l'objectif étant, dès le début, de casser l'isolement et de permettre aux malades de se sentir mieux. La Trame s'est donc construite comme un Groupement d'Entraide Mutuel (GEM) en 2007, avec un collectif de professionnels. À cette époque, il n'y avait pas encore d'accueil mais il existait une radio qui était animée essentiellement par un seul professionnel, qui assumait donc plusieurs fonctions à lui seul ; il était à la fois

animateur du GEM et référent de La Trame. L'association propose une entraide sans condition. Les malades (participants) et les non malades se parlent entre eux et agissent ensemble.

Un local a été ouvert pour mieux accueillir les malades au moment des rendez-vous. Implantée au sein de la « communauté » de Saint-Denis et de toutes ses associations, l'idée est d'accompagner les participants dans leurs démarches (CCAS, par exemple), de les orienter vers des associations du quartier et de tisser, ainsi, un réseau communautaire entre des personnes concernées par les mêmes fragilités et maladies. Le challenge de La Trame est d'aider les gens sous la forme d'un accueil inconditionnel, sans prise de rendez-vous, et de les aider dans la reconstitution d'un tissu social ; le but est aussi de faire reconnaître leurs droits. Après, grâce à cette dynamique, naissent des liens avec des collectifs de médecins en psychiatrie, des ACCS, des associations locales, des communautés, etc... Il s'agit d'un mode de santé communautaire, un lieu d'amitié, d'entraide où l'on peut partager des expériences, des idées... S'inscrire dans une vie citoyenne et politique au sein de la ville de Saint-Denis. Aider l'autre à faire reconnaître ses droits en tant qu'individu et en tant que citoyen.

Personne n'aide personne, personne ne s'aide seul, les femmes et les hommes s'aident ensemble par l'intermédiaire du monde » Adaptation de Paolo Freire.

Sur le mur de l'association, on remarque cette citation de Paolo Freire qui a été adaptée. Elle symbolise les idéaux de La Trame.



Ensemble nous sommes plus fort

Main dans la main pour des jours meilleurs tel est le caractère significatif de la solidarité qui se vit à La TRAME. Oui, milieu où l'on se tient main dans la main pour aller de l'avant ensemble, s'épanouir et accéder tous à l'autonomie.

Je revois le visage tout illuminé de TECLA exprimer son ressenti en décrivant les pires moments par lesquels elle est passée. Je suis au bord des larmes à entendre cette femme relater son histoire, parler d'elle-même, de ses moments de tristesse et d'immenses souffrances psychiques, dans cette autre étape de son parcours, lorsqu'elle dit : « nous sommes fragilisés, pourtant il faut quelqu'un qui nous écoute, qui nous comprend car nous avons été rejetés rejetés rejetés ... au travail, à l'école, à la rue, dans la famille, rejetés de toute la société ». Quelqu'un qui te parle, qui t'accorde de l'importance et se soucie de toi. On retrouve un endroit de paix, à la Trame, un milieu reposant un cadre qui nous permet de montrer notre savoir-faire. Un lieu qui nous accepte tels que nous sommes.

Joyce : « moi, j'ajouterais le côté maison de quartier, centre social. Il y a cette spécificité d'accueillir des personnes en souffrance psychique. Tout humain, à un moment donné dans sa vie, peut se sentir légitime à passer la porte. Ici, il y a beaucoup d'hétérogénéité et de différences. Il est indispensable de lire certains ouvrages mais la lecture de la lettre d'une personne qui parle de son séjour à La Trame est tout aussi importante ».

Une vie de famille tout simplement

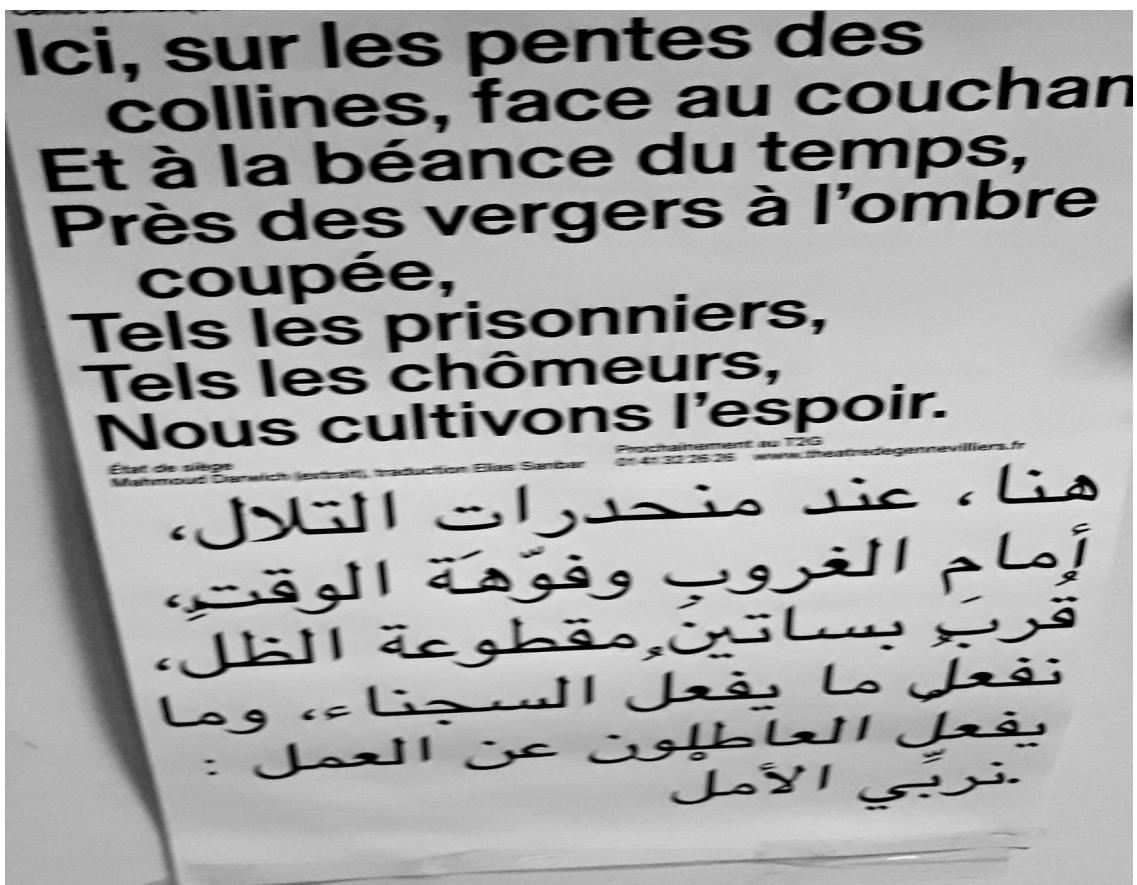
« C'était la première fois que je visitais La Trame de Saint-Denis. C'est un lieu d'accueil, d'orientation et de soutien qui s'adresse à des personnes en souffrance psychique et atteintes de maladies psychiatriques de toutes origines. Ce qui a attiré mon attention, c'est l'ambiance familiale et la collaboration que vivent ces gens au sein de cette association ». **Khalid**

La trame s'ouvre à tout le monde et sans conditions. Tout le monde peut venir frapper à la porte. Située dans un quartier lui aussi fragile en termes de précarité sociale, l'association est stratégique comme lieu de détente et de rencontre.

La Trame est différente d'autres structures s'occupant des personnes fragiles. La personne y est accueillie comme elle est. Sans prise de rendez-vous et sans entretien préalable. La personne tape à la porte et s'intègre directement à la vie du lieu. C'est ça la véritable entraide. Chaque instant d'accueil, c'est aussi des moments de rencontres avec les autres personnes. C'est à partir de là que la personne retrouve confiance pour parler de ses problèmes.

L'entraide est permanente à La Trame. C'est en quelque sorte la vie quotidienne. Tu vas à La Trame, tu suis les gens, tu découvres et tu apprends, tu te distrais aussi. Il y a du collectif. La Trame sert aussi à rompre l'isolement.

Le mur de l'espoir



Plus qu'un lien familial, un engagement

Programme de la semaine
du 26 au 30 décembre 2022

LUNDI 26/12

14^h - 17^h : Permanence
accueil avec Malika et Jamel

14^h : réunion d'accueil

MARDI 27/12 : fermé

MERCREDI 28/12 : fermé

JEUDI 29/12 : 13H : départ pour les
cours avec Momo et Mamoudou

14^h : réunion des participant·es / grille de janvier

15^h30 : réunion hebdo

VENDREDI 30/12 : local fermé

13^h30 : Départ depuis le GEM & entre-temps
pour la FÊTE DE FIN D'ANNÉE AU SAVS à Steins
départ avec Ouolid et Benjamin

Jeudi 5 janvier 2023

matin : réunion d'équipe (FERMÉ)

14^h - 15^h : Atelier radio
séance d'enregistrement « podcast »
de l'article de Fabien (université Paris 13)

15^h30 - 17^h : Réunion hebdo

Vendredi 6 janvier 2023

10^h - 12^h : Réunion des participantes

15^h - 17^h : Groupe Recherche
: on continue le travail sur les statuts

Un tableau est affiché au mur et renseigne toutes les activités de la journée, et aussi les différents responsables de ces activités. Ce qui paraît intéressant c'est que les participants (malades), qui retrouvent rapidement leurs identités, assurent aussi la permanence et s'entretiennent avec les nouveaux arrivants. Chacun peut s'inscrire dans ce travail de permanence qui est une activité rémunérée. Les « permanenciers » expriment leur ressenti en fonction de l'affluence de la journée. Il existe des jours où ils ne rencontrent aucune difficulté et d'autres journées où ils font face à des situations plus éprouvantes.

Je n'avais pas imaginé cette dimension de solidarité, il faut l'avouer. La Trame m'a laissé sans voix. Oui, pour avoir côtoyé ce milieu rempli de positivité, une idée a très rapidement effleuré mon esprit, me recommandant d'œuvrer sur la même lancée. Mais pourrai-je être à la hauteur de cette dimension d'entraide ? Plus je me questionne, plus le besoin va grandissant d'œuvrer pour le social, de s'investir pour redonner espoir aux personnes vulnérables. Ce lieu particulier qui accueille dans un lien d'amitié des personnes isolées. Elles partagent leur quotidien, prennent du café, participent à la radio (une sorte de « cahier de la folie »). Le pari de La Trame est de soigner sans médecins et donc sans médicaments, de soigner par l'amitié, la sympathie, la chaleur humaine.

Un espace d'éveil aux savoirs

Les rassemblements



Réunion de réflexion sur le projet "livre"



Bibliothèque de La Trame

J'ai été intéressé par le mode de réunion qu'ils tiennent tous les jours à La Trame.

Former un cercle donne beaucoup plus de confiance en soi et ça respecte la dignité de chacun car les personnes présentes peuvent plus facilement être intégrées et participer. Ce cadre-là inclut tout le monde. J'ai été marqué par leur idée de faire un livre. Ce livre va contenir les petites histoires des participants, soit les personnes aidées par l'association. Ils vont y raconter leur vécu et elles seront elles-mêmes les protagonistes de ces récits de vie. Je trouve que c'est une bonne idée, car ces personnes vont se sentir valorisées et ça va leur permettre de libérer leur parole et leur ressenti, mais aussi d'exprimer leurs besoins.

L'idée consiste à laisser des traces écrites et à mettre en valeur leurs expériences dans cette association. C'est la recherche-action permanente de La Trame. Cette réunion avait pour objectif de partager leurs idées et leurs envies à propos de ce qu'ils veulent mettre dans le livre. Je constate qu'il y a beaucoup de monde, au point de manquer de chaises. Ils posent la question de la relecture du livre, sa forme et son fond, le choix de la police.

Christophe a lu quelques extraits du livre. Ce sont des mots qu'ils veulent mettre dans le livre, à partir des témoignages et des avis récoltés auprès des personnes accueillies.

Je trouve que c'est une forme d'aide psychologique : écouter leurs histoires racontées par eux-mêmes et elles-mêmes ; on pouvait lire dans leurs yeux la fierté de pouvoir les raconter.

Il y a aussi les sorties que La Trame propose à ces personnes en difficulté, afin de découvrir d'autres lieux et rencontrer d'autres expériences.

C'est important que La Trame organise des moments partagés pour tout le monde afin que chacun puisse parler, proposer ou faire un retour sur une activité ou une sortie auxquelles elles ont participé ; c'est aussi un bon moyen d'assurer une confiance en soi.

Je vois là une bonne démarche, adaptée aux personnes accueillies. La Trame opère une forme de thérapie invisible car le fait d'écouter, c'est déjà une thérapie, sans médicament. Ces personnes ont besoin d'être écoutées, d'être valorisées, de pouvoir s'exprimer librement sans qu'on porte sur elles de jugement. C'est à travers de multiples activités qu'elles parviennent à libérer leur parole ; on peut citer, par exemple, les réunions hebdomadaires, qui réunissent tous les adhérents, où des personnes en souffrance psychique, qui elles-mêmes font parties des adhérents, participent comme tout le monde. Chacun peut s'exprimer et dire ce qui va et ce qui ne va pas dans la vie de l'association.

Je me rappelle d'un adhérent qui disait que « ce qui est bien dans l'association, c'est que l'échange entre adhérents se passe très bien. Je me sens écoutée et plus valorisée ».

Des témoignages émouvants

Les témoignages de Abdelmadjid

Il est à La Trame depuis le mois d'août (3 mois). Il est rentré dans cette association par l'intermédiaire de son fils, car l'association le connaît. Il a appelé pour demander s'il pouvait venir et rejoindre les activités de l'association. Il vient deux fois par

semaine (lundi et jeudi) pour l'après midi. L'objectif de son adhésion consiste à rompre la solitude car il se sent seul. Selon lui, à La Trame il se sent à l'aise, il prend contact avec le personnel. Il veut mettre fin à sa dépression familiale et sociale. Il était dans un CMPP mais ce centre n'arrive pas à améliorer sa situation. C'est la raison pour laquelle il a rejoint La Trame. Il vient, il ne paie rien, il passe du temps et il rentre à la maison le soir.

*Un autre témoignage, celui de **Sofiane**, 31 ans. Cela fait trois ans qu'il connaît l'association. Il l'a connu grâce à son ami. Il « fait » l'hôpital et l'association. La Trame est diverse, elle accueille les personnes qui viennent de pays d'horizons différents.*

Le témoignage de Brunoï, 70 ans, de nationalité Guyanaise.

Il est en retraite. Il n'a pas de maladie mentale, il est diabétique. Il prend des médicaments. Il vient à l'association pour échanger et prendre du café. L'association l'aide à faire ses démarches administratives, telles que dossier de retraite, assurance maladie, etc. Il vit en couple sans enfants. Il vient et cela lui suffit.

Benjamin, salarié, animateur de GEM

C'est une forme d'accompagnement particulier adapté à la personne, et qui ne prescrit pas de médicaments. Elle aide quelqu'un par rapport à ses propres besoins tels que logement, papier, santé. Il y a un bureau d'accompagnement individuel pour résoudre ce type de problèmes. Le partenariat : c'est un lien

avec un autre lieu de soin, un hôpital. Le but consiste à travailler avec d'autres structures.

***La question de l'argent** : l'association sollicite des subventions de la part de l'État, mais aussi d'autres organismes et collectivités.*

Quelques Entretiens

Nous avons interviewé quelques participants de l'association :

***Miguel** : Pourquoi vous venez à la Trame ?*

***Michel** : Je venais à La Trame les lundis et les jeudis après-midi pour lutter contre la solitude parce que je vis seul depuis 4 ans ; j'ai été hospitalisé et déprimé à ma sortie. Pour moi, se rendre à la Trame pouvait m'apporter un soutien moral et un sourire dans mon univers.*

***Miguel** : Pouvez-vous nous expliquer concrètement le travail de La Trame auprès des personnes vulnérables sur un plan psychique ?*

***Bouba** : J'ai été un ancien membre du personnel de l'association. Pour vous expliquer le travail de La Trame auprès des personnes vulnérables. En effet, la Trame a été créée dans le but d'aider les personnes en souffrance psychique. Ces personnes peuvent venir, discuter, échanger, et exposer leurs problèmes sociaux afin que La Trame voit comment elle peut les accompagner dans les démarches à faire pour améliorer leur bien-être.*

Miguel : Je lui ai posé une question, à savoir pourquoi il venait à la Trame ?

Marcel m'a répondu : « je venais à l'association parce que j'étais malade et que je ne pouvais pas faire mes démarches seul. J'avais donc besoin d'un soutien, d'une aide pour régler certaines difficultés afin de bénéficier des droits sociaux. Cette forme d'entraide me permettait d'être sur le même pied d'égalité que les autres. Pour moi, La Trame, c'est une famille qui prend soin de ses enfants.

Miguel : J'ai posé une question aussi à un salarié de La Trame pour savoir comment fonctionne La Trame en termes d'entraide ?

Tino m'a présenté le fonctionnement de l'association, en précisant qu'il y a deux façons d'accompagner les personnes : l'accompagnement individuel et l'accompagnement collectif. L'accompagnement individuel se fait au bureau avec un membre de l'association. La personne concernée va exposer son problème pour voir comment le résoudre grâce à leur méthode d'accompagnement. L'accompagnement collectif se fait dans une salle commune où les gens se divertissent, échangent et partagent leurs idées. On s'écoute les uns les autres, ce qui crée une ambiance comparable à celle d'une famille. Cette entraide permet à la personne de retrouver le sens du relationnel. Tino m'a aussi expliqué qu'auparavant l'association prêtait de l'argent aux personnes en difficultés financières pour les aider, mais qu'à un moment donné, l'association a arrêté parce que les personnes emprunteuses ne remboursent pas. Cela entraînait un

trou dans le budget de l'association préjudiciable pour son activité. Il a évoqué également la question du financement de l'association. Celle-ci fait une demande de subvention auprès de l'État, de l'ARS (Agence Régionale de Santé). L'association est aussi financée par la Mairie et le Conseil de la Santé mentale pour ses activités. L'association La Trame a un lien avec d'autres structures gouvernementales (hôpital pédiatrie...). La Trame prépare des repas pour ceux qui la fréquentent. Cette action est une autre forme de solidarité. C'est aussi une façon d'assurer aux personnes en souffrance qu'elles ne manqueront pas de l'essentiel. Ayez confiance en nous, sur l'accompagnement et le suivi. C'est une façon de recréer le statut convivial d'une famille.

Miguel

Nous avons également assisté à la réunion de l'Assemblée Générale de l'association. Au cours de cette réunion, l'idée a été émise d'éditer un livre sur les activités de La Trame : les parcours des personnes vulnérables, le lien avec l'hôpital psychiatrique, les animations et les personnels accompagnateurs. Tous voulaient aborder dans le livre la question du rapport entre pédagogie et psychiatrie ainsi que les problèmes liés à l'exil et à l'asile. Ils ont également discuté du format de l'ouvrage, du choix et de la taille de la police de caractères. Ils tenaient à ce que les noms des accompagnateurs et des participants apparaissent dans l'ouvrage. Ces éléments doivent permettre aux lecteurs de connaître l'ensemble des activités de l'association. Un participant a confirmé qu'aider les personnes dans leurs démarches pour obtenir les papiers est épuisant. L'association réussit parfois à satisfaire les besoins de ses participants et parfois non, parce que cela peut dépendre des circonstances.

Miguel. J'ai également rencontré Monsieur Karim, un agent du Centre social coopératif du 110 de Saint-Denis, qui m'a parlé de son attachement à l'association La Trame. Il m'a dit que le Centre social coopératif le 110 accompagne des personnes dans diverses activités sociales. Mais, il vient à La Trame pour rompre sa solitude au contact de l'équipe du personnel et pour participer à l'entraide sociale. J'ai noté aussi que La Trame dispose d'un cahier de présence qui permet de connaître le nombre de personnes accueillies. J'ai noté également que La Trame accueille indistinctement les hommes et les femmes quand il s'agit d'entraide auprès des personnes en souffrance psychique et /ou en difficulté sociale.

D'après le témoignage de Abdelmajid, l'une de ces personnes en souffrance qui est invitée par l'assistance sociale pour un suivi, vient souvent dans ce centre à cause de la solitude qu'il a vécu pendant quatre ans et, également, à cause des problèmes économiques et sociaux. Pour lui, c'est un lieu où il trouve sa tranquillité et sa stabilité psychologique. Il y a aussi **Soufiane,** un jeune de 31 ans d'origine marocaine, qui a connu cette association à travers l'un de ses camarades. C'était un jeune ambitieux, mais d'un seul coup il s'est retrouvé à la rue.

Benjamin, lui, insiste sur les sorties sous forme de voyage à Rennes, Toulouse ou Marseille qu'organise l'association, au profit de ces personnes, leur donnant l'occasion de faire mieux connaissance et de discuter sur de nombreux sujets.

La Trame est donc en train de réaliser un livre dans lequel toutes ces expériences et toutes ces histoires seront racontées. «rapporté par BENJAMIN ».

Notre expériences en quelques lignes

C'était une belle expérience à vivre. Travailler en collectif, ce n'est pas toujours évident et facile. Nous avons eu beaucoup de difficultés à nous réunir pour travailler, et à coordonner nos idées. Ce qui est sûr, c'est que toute l'équipe était dynamique et ambitieuse. Chacun a développé un intérêt particulier pour La Trame.

La Trame nous a appris la patience et le sens de la solidarité. La Trame nous a montré que dans la vie personne ne peut vivre seule. On a toujours besoin de l'autre. Face aux difficultés, nous avons su toujours garder nos principes, ceux de toujours rester unis et rester positifs.

Pour nous, ces rencontres, ces découvertes et échanges nous ont permis d'acquérir des connaissances et expériences sur le travail de terrain et de découvrir la diversité des situations qui existent dans la société. Sortir du cadre universitaire, et produire un écrit plus ou moins formel, est une belle expérience. C'est une vraie démarche constructive, pour nous préparer à la recherche.

C'est découvrir un autre environnement social pour acquérir un nouveau regard sur les réalités sociales, par exemple celui de la carte urbaine de la ville de Saint-Denis. Tout cela permet aux étudiants d'identifier les aspects prépondérants du travail de la recherche-action sociale pour comprendre l'utilité et le fonctionnement de la démarche qui consiste à sortir des murs de l'université.

Ce sont des cœurs qui s'entremêlent et qui s'entrecroisent, puis créent des liens et des réseaux d'amitiés. Ensuite, ils deviennent solides et forment une image qui est La Trame.

La Trame, c'est cette toile d'araignée qui est capable de toucher plusieurs choses à la fois. Une étoile dont les fils se connectent et se lient entre eux. Quand quelque chose tend le fil de la toile d'araignée, c'est comme ça qu'elle sait qu'il y a quelqu'un qui arrive. Il y a les mouvements des uns et des autres sur la toile qui font que les situations se mettent en lien.

